

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXIV. Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Ministre à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

jourd'hui la mere nourrice des savans Vénitiens; mais on la soupçonne de donner du mauvais lait à ses nourriçons. Ceux qui sortent de cette école n'ont pas l'esprit formé mais enflé. Heureusement personne ne s'embarasse gueres des sciences; & tout autre savoir que celui de la politique passe pour aussi vain qu'inutile.

L E T T R E XXIV.

*Le Maudarin Cham-pi-pi au Mandarin
Ministre à Pékin.*

De Paris.

IL y a une science en Europe qu'on étudie toujours & qu'on n'apprend jamais, je veux dire celle des intérêts des Princes. Et il faut bien qu'il y ait une cause morale ou phisique qui empêche qu'on n'y fasse des progrès, car on a écrit plus de livres sur cette matiere, que sur toute autre; & cependant elle n'est pas encore connue. Il semble que lorsqu'on veut répandre plus de clarté sur les intérêts des Princes, c'est alors qu'on y jette plus d'obscurité. Les souverains qui en font l'ame, les méconnoissent; ils prennent presque toujours le change. Com-
ment

ment pourroit on résoudre pour eux-ce qu'ils ne peuvent point résoudre eux-mêmes? Il n'y a qu'une chose sur laquelle ils ne se trompent jamais, qui est le désir de s'aggrandir, de dominer, de devenir puissans: ils sont sûrs de leur ambition, mais incertains sur les moïens de la satisfaire. Ils prennent les défavantages pour des avantages: presque toujours le chemin qu'ils se fraient pour arriver à la grandeur, les conduit à l'abaissement. Il n'y a point de société en Europe qui ait plus besoin de tuteurs, que celle de ses Rois.

Les intérêts des Princes n'ont aucun point fixe & permanent; ils varient à l'infini: l'imagination, toute active qu'elle est, ne peut en suivre les traces. Un traité imprévu, une nouvelle alliance, une irruption, une mort, un mariage, la naissance d'un Prince, un siège, une bataille les changent du blanc au noir. Les anciennes combinaisons ne servent plus; il faut en faire de nouvelles qui bientôt elles-mêmes sont détruites par d'autres.

Pour connoître les intérêts des Princes, il faudroit les définir. & savoir en quoi ils consistent. La plus excellente de toutes les politiques sur ces intérêts seroit d'en
arrêter

arrêter la roue. Si les Princes venoient une fois à s'entendre sur ce mot, leurs menées seroient différentes. Il y a plusieurs siècles que les cabinets d'Europe emploient les intrigues & les négociations, pour connoître ces intérêts; il est étonnant qu'ils ne se soient pas encore apperçus qu'ils travaillent eux-mêmes de toutes leurs forces à les méconnoître.

L E T T R E XXV.

*Le Même, au Mandarin Cotaoyu-se,
à Pékin.*

De Paris.

PARIS est un vrai cloaque. Cette ville est remplie d'ordures. La dissolution, la débauche & l'infamie y découlent de toutes parts. Trente-mille courtisanes se levent ici tous les matins pour se prostituer, & plus de soixante-mille citoïens se sont livrés le soir à la débauche avec elles. Voilà donc cent mille membres de l'état qui se sont corrompus. Ce n'est pas tout. Cette tolérance autorise les femmes à qui il reste quelque retenuë de se livrer au crime: de ma-
niere